



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

De l'ambiguïté à l'hérésie

Face aux nombreuses ambiguïtés qui se produisent dans l'Église aujourd'hui, certains fidèles tentent de se rassurer à l'idée que les paroles du Saint Père, si douteuses soient-elles, ne sont pas pour autant franchement hérétiques. C'est ainsi qu'à propos de la vidéo scandaleuse, que le Pape François a publiée au mois de janvier en faveur du dialogue interconfessionnel, certains, quoique désarçonnés, se sont efforcés de relativiser les propos du pape, au motif « qu'il n'a pas dit que les autres religions sont bonnes ».

Mais peut-on vraiment se satisfaire du seul fait que le Pape n'a pas nettement professé d'hérésie, comme peut-on également se satisfaire du seul fait que, dans la nouvelle messe, célébrée par un prêtre à la fois pieux et conservateur, il y a la présence réelle et qu'à aucun moment, il ne nie la réalité du sacrifice ?

Dans sa pratique multiséculaire, l'Église ne s'est jamais contentée de dénoncer seulement les propositions hérétiques, qui contredisent les vérités de foi : Elle a pris aussi le soin de signaler et de condamner certaines opinions, certes pas proprement hérétiques, mais s'éloignant plus ou moins de l'expression adéquate de la foi. Autrement dit, en-dehors des hérésies, déjà dénoncées comme telles par l'Église, il y a des enseignements douteux, de faux raisonnements, des expressions inappropriées, équivoques qui, infirmant les dogmes catholiques, favorisent de près ou de loin l'hérésie. Toutes ces ambiguïtés sont, d'une certaine manière, plus

dangereuses que les hérésies elles-mêmes, car étant souvent plus subtiles, et réussissant parfois à se farder « d'une fausse apparence de vérité » (Cardinal Pie), elles lèvent moins facilement la salutaire suspicion et réussissent alors à entortiller l'esprit insuffisamment instruit ou peu averti. Le plus souvent, avant d'être professées explicitement, elles se distillent dans la pratique et plus précisément dans une

pastorale qui, se détachant de la saine doctrine, conditionne les esprits pour plus facilement les abuser. Combien de chrétiens admettent aujourd'hui des affirmations ou comportements aux saveurs hérétiques, sans voir qu'ils ternissent progressivement la foi !

Cette vidéo nous fait ainsi entendre de la bouche du pape, à propos des non-chrétiens et

des non-catholiques : « Nous avons une certitude : nous sommes tous des enfants de Dieu. » Voilà qui est bel est bien une proposition ambiguë, susceptible de semer ou d'entretenir la confusion dans les esprits. Certes, au sens très approximatif, c'est-à-dire en tant que simples « créatures », nous sommes, il est vrai « tous enfants de Dieu » ; mais dans son acception la plus précise qui soit, cette expression « enfants de Dieu » ne peut s'entendre que de ceux qui sont tout ensemble « disciples de Jésus-Christ et membres de l'Église » (catéchisme de saint Pie X). C'est pourquoi nous ne pouvons, en toute rigueur, surtout quand on est assis sur la Chaire de Vérité, la plus élevée qui soit dans l'Église, dire indistinctement aux chrétiens catholique ou pas, aux juifs, aux infidèles et aux païens : « nous sommes tous des enfants de Dieu. »



On pourrait cependant nous rétorquer : mais après tout, son message vidéo n'a pas valeur d'encyclique ou d'enseignement « ex cathedra » ! Certes, le Pape n'entend pas engager toute son autorité et à fortiori son infailibilité. Mais en face de l'apostasie généralisée et toujours croissante, le Souverain Pontife n'est-il pas davantage tenu de déclarer la foi, plus hautement, plus fermement et le plus clairement possible ? Quoiqu'il en soit, cette vidéo ébranle davantage la foi par « la force des images » qui, selon Monseigneur Tissier de Mallerai, sont « scandaleuses au sens fort », en tant qu'elles « induisent à l'erreur, à l'hérésie » ; qu'elles laissent « au spectateur la croyance en une réconciliation possible de ces religions. » Il s'agit « d'une profession en images, par le Pape, de l'indifférentisme religieux », qui est une hérésie condamnée déjà par le Pape Grégoire XVI en 1832, selon quoi « on pourrait par n'importe quelle profession de foi obtenir le salut éternel. » N'est-ce pas ce que le Pape François laisse entendre par ces termes : « beaucoup pensent de manières différentes, ressentent les choses différemment, cherchent et rencontrent Dieu de diverses manières » ?

« Nous avons un pape –continue Monseigneur Tissier de Mallerai– qui laisse se propager la religion au goût de chacun. Il appelle cela la “recherche” de la vérité, mais la Vérité est Une et c'est Notre Seigneur Jésus-Christ, qui seul a dit : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie » (Jean XIV, 6). Seul le Verbe incarné, l'unique Sauveur des hommes, est la Vérité. La bonne volonté des ignorants et des errants ne les sauvent pas. La bonne volonté ne sauve personne. La Vérité seule sauve. »

Dans son *Apologie pour l'Église de toujours*, le Père Calmel, dès 1971, dénonçait avec justesse et clairvoyance le « traitement de liquéfaction universelle » auquel les autorités en place soumettaient la vie de l'Église : « Égarés par la grande chimère de vouloir découvrir les moyens infailibles et faciles de réaliser une bonne fois l'unité religieuse du genre humain, des prélats, des prélats occupant les charges les plus importantes, travaillent à inventer une Église sans frontières dans laquelle tous les hommes, préalablement dispensés de renoncer au monde et à Satan, ne tarderaient pas à se retrouver, libres et fraternels. »

En célébrant la Fête de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous nous souviendrons qu'Il a vaincu la mort, le monde, le démon et le péché : « la détresse de l'Église – dit encore le Père Calmel – serait-elle cent fois plus déchirante, cent fois plus cruelle, c'est le Seigneur qui en est à jamais le Maître et le Roi. C'est à Lui que toute puissance a été donnée, c'est devant Lui que fléchit tout genou au ciel, sur la terre et dans les enfers, y compris dans cette sorte d'enfer, pour le moment indolore, qu'est la secte moderniste. Elle ne peut étendre sa nocivité au-delà des étroites frontières que le Seigneur lui assigne et le Seigneur ne lui concède un certain pouvoir d'obscurcir, de fausser et de scandaliser de mille façons, que pour le bien des élus et pour augmenter la splendeur de grâce de son Église. Nous n'avons donc pas à craindre, mais à persévérer avec confiance dans l'Église de toujours. »

Abbé Laurent Ramé

Chronique du Prieuré

Noël

Décembre ramène la très belle et si paisible fête de Noël, qui nous porte à retrouver notre âme d'enfant pour nous approcher plus près de Dieu. Aux Fournils la chorale s'est surpassée pour nous offrir une magnifique veillée de chants et de musique sous la direction de M. l'abbé de Maillard en attendant minuit où il va déposer l'Enfant-Dieu dans la jolie crèche construite par les sœurs dans la chapelle de st Joseph. À la sortie, un sympathique vin chaud/chocolat chaud/brioche réjouit les fidèles qui s'attardent à bavarder joyeusement malgré l'heure avancée. À la grand-messe du jour, cette fois c'est M. l'abbé Ramé qui officie et nous fait un parallèle entre la crèche et l'Eucharistie. Notre crèche à nous aujourd'hui c'est le tabernacle où nous pouvons venir, à l'image des bergers, rendre nos hommages au Sauveur. Dans l'Eucharistie nous voyons exprimées par Notre-Seigneur les mêmes vertus que dans la crèche : humilité, abaissement, dépendance. Et même davantage encore ; car si, dans la crèche, l'Enfant-Dieu voile sa divinité, dans l'Eucharistie Il voile même son humanité. Par ce Sacrement, Notre-Seigneur nous invite et nous aide à pratiquer ces mêmes vertus que Lui-même ne peut plus pratiquer, puisqu'Il est maintenant dans la gloire, et qui nous sont nécessaires pour aller nous aussi au ciel. Après la messe, autour du même vin chaud/chocolat chaud/brioche que dans la nuit, les prêtres jouent les « Pères-Noël » à l'attention des sœurs : M. l'abbé Ramé présente les différents cadeaux avec beaucoup d'humour : 5 au total ! Un diurnal pour sœur Marie-Olivia qui n'était pas encore là pour le recevoir l'an dernier, puis une carte SD de conférences de Mgr Lefebvre, un appareil pour la lire, des enceintes pour l'écouter et enfin une boîte de chocolats, Noël oblige ! Les sœurs ont été très touchées de ces généreux présents et ont bien



ri des plaisanteries de M. l'abbé qui les a aussi remerciées chaleureusement "d'exister". M. l'abbé de Maillard a, lui aussi, un cadeau. Pour son confrère cette fois : il fait rechanter à la chorale un des chants préférés de l'abbé Ramé : « Venez bergers et bergères ». Il y avait une belle assistance le soir aux Vêpres pour couronner ce grand jour.

1^{er} janvier

Notre prieur étant parti quelques jours en famille, c'est M. l'abbé de Beaunay, en vacances lui aussi dans sa famille, qui assure la messe chantée du 1^{er} jour de l'année. Il nous exhorte à passer 2016 en compagnie de la Sainte Vierge, sur les traces de St Louis-Marie Grignon de Montfort. Et nous fait remarquer que l'année commence sous le regard du Sacré-Cœur par le 1^{er} vendredi du mois. En cette année du Grand Pardon du Puy qui est un jubilé de la Miséricorde, quelle belle coïncidence !

Épiphanie

Très belle cérémonie aux Fournils en la fête de l'Épiphanie qui est aussi la fête patronale de notre chère école. Bien que ce soit mercredi et donc jour de congé, la plupart des élèves sont présents à cette grand-messe ainsi que de nombreux parents. Dans son sermon M. l'abbé Ramé exhorte les enfants à aimer la Vérité qui est Jésus-Christ. Et pour cela à refuser le mensonge sous toutes ses formes, parce que le mensonge est le refus de la lumière. Alors que l'Épiphanie est une fête de lumière et qu'à l'école ils viennent recevoir la lumière : lumière naturelle pour éclairer leur intelligence, lumière surnaturelle de la Foi pour éclairer leur âme et les conduire à Jésus, telle l'étoile des Rois Mages. Après la messe, il convie les enfants et leurs parents à la procure pour une autre cérémonie : Les parents ont un cadeau à offrir aux sœurs en ce jour de fête pour les remercier de leur dévouement auprès de leurs enfants. C'est une grande et belle statue de Notre-Dame de la Sagesse ! M. l'abbé s'empresse de la bénir avant que la Supérieure ne l'emporte « religieusement » (c'est le cas de le dire !) pour la mettre en bonne place dans leur maison qui porte son nom.



7 Janvier

Les festivités de l'Épiphanie se poursuivent à l'école : il y a un après-midi récréatif pour les élèves en l'honneur de la fête patronale ! Mais qu'y a-t-il au programme ? Mystère... Les enfants aimeraient pourtant bien le savoir à l'avance ! Ils savent juste qu'ils ne vont pas travailler et qu'ils vont manger de la galette. Mais c'est tout... Et il y a un gros objet bien emballé d'un drap dans le réfectoire qui les intrigue énormément. Ils ont pourtant essayé d'interroger les « dames de la cantine » mais rien à faire : elles savent tenir leur langue ... La fête fut à la hauteur de leurs espérances : un joli spectacle de marionnettes



présenté par les sœurs et les institutrices, avec le concours de fidèles qui avaient confectionné les personnages, construit le castelet et fait les décors ! Un conte d'Henri Pourrat : le conte de Marie-Cendron. Une autre version de Cendrillon qui ravit les petits et les grands, dont Mme Plessis l'ancienne propriétaire des lieux qui s'est beaucoup amusée. En attendant de tirer les rois, les enfants par équipes se rendent au lavoir et à l'église pour récolter quelques renseignements sur ces lieux. La sœur leur en demandait trois, certains sont revenus avec un vrai roman ! Enfin les galettes, offertes par les Rois Mages et accompagnées de jus de fruit, furent dévorées avec bon appétit dans la cour sous le beau soleil accordé par le Bon Dieu. Ce fût un beau jour de fête et chacun se dit : « Vivement la prochaine Épiphanie ! »

14 février

En ce premier dimanche de Carême, rendez-vous a été donné aux fidèles des différentes chapelles pour une halte spirituelle, en l'occurrence une recollection de carême. Le matin à la messe, M. l'abbé Ramé nous parle de la vertu de patience dans son sermon. La vertu incontournable ! Pour nous sanctifier, il nous faut pratiquer le bien, mais aussi nous servir du mal qui nous arrive. La patience est la vertu qui nous permet d'utiliser ce mal pour notre bien. On peut dire que la patience est pour nous ce que le tronc est à l'arbre : le tronc véhicule la sève venant des racines jusque dans les branches et les feuilles. La patience (tronc) permet à la charité (sève) de développer en nous toutes les autres vertus et de nous faire porter des fruits de sainteté. Pas de patience, pas de vie sainte et vertueuse ! Après le repas pris en commun dans le prieuré, M. l'abbé de Maillard invite les adultes à suivre le chemin de croix à la chapelle pendant que M. l'abbé Ramé dirige celui des enfants dehors. Puis il nous donne une conférence sur la Passion du Christ à travers les questions que pose St Thomas d'Aquin dans sa Somme théologique, qui élève nos âmes à une meilleure compréhension des souffrances du Christ, pendant que les enfants écoutent le prieur leur parler de la pénitence. Un temps de récréation permet d'échanger amicalement sous le beau (mais froid) soleil. Puis c'est le chapelet avant de chanter les Vêpres. Les

enfants eux, jouent sur le parking, toujours en compagnie de M. l'abbé Ramé, ou se promènent avec les sœurs. Encore une journée bien reconfortante pour nos âmes qui pourront, avec la grâce de Dieu, essayer de faire un meilleur carême que celui de l'an passé. N'oublions pas, après ce bon moment, d'avoir une petite prière pour remercier les demoiselles qui ont pris en charge les petits afin d'octroyer aux parents cette pause salutaire. Saint carême à tous, même à ceux qui n'ont pu venir !

Samedi 20 février

Madame Chauvet, institutrice à Sainte-Marie près de Saint-Malo, est venue donner une conférence à l'école à l'intention des Mamans de jeunes enfants. Afin de leur expliquer tout ce qu'elles peuvent faire avec leurs petits à la maison en attendant l'âge de la scolarisation et pour mieux les y préparer. 25 personnes très attentives ont suivi ses explications, heureuses de se sentir confortées dans leurs activités ou d'apprendre quelques méthodes utiles. Madame Chauvet étant de plus une artiste en dessin, a proposé à la vente quelques-unes de ses créations, notamment de jolies images de première communion.

6 mars : Loto de l'Épiphanie

Lætare ! Réjouissez-vous, nous chante la liturgie en ce 4^e dimanche de Carême ! C'est bien cette joie qui règne à la salle des fêtes de Saint-Germain-de-Prinçay où s'est rassemblé un grand nombre de fidèles dès la fin de la messe pour prendre



le repas en attendant le loto. Une affluence plus grande encore a lieu dès 14h. Personne ne veut rater l'occasion de gagner un des magnifiques lots mis en jeu. M. l'abbé Ramé, toujours fidèle au poste d'annonneur, est très en forme après une semaine passée au soleil de sa chère Provence ! Au début le jeu est très paisible, puis la cadence s'accélère. Gare à celui qui ne réagit pas assez vite : son gain lui passe sous le nez ! Beaucoup d'ex-æquo cette année. Il faut recourir au tirage au sort. Les malchanceux remportent quand même un lot de consolation. Rien n'est complètement perdu ! À la pause, la buvette réunit les participants autour des gâteaux, crêpes et boissons diverses pour une halte revigorante et amicale pendant que les enfants se défoulent dans le gymnase. Et on repart pour une 2^e série. Le rythme est endiablé mais les enfants suivent très bien et sont nombreux à remporter les lots. Certains même 3 fois

dans l'après-midi ! Un panier garni de produits alimentaires de qualité trouva aussi un destinataire qui avait bien évalué la coquette somme qu'il représentait : près de 110 € ! Et 2 lapins furent attribués lors des parties de « carton vide ». L'abbé de Maillard dut se trouver un peu seul aux Vêpres, le jeu n'étant pas terminé. Cet après-midi fut un bon moment paroissial qui en plus a rapporté une jolie petite somme à l'école. Un immense merci à tous les aimables participants, aux généreux fournisseurs de dons et à toutes les bonnes volontés qui ont œuvré à la préparation et à la réalisation ! Et rendez-vous l'an prochain pour une nouvelle édition du loto !

Tsunami migratoire sur l'Europe : la tragédie, l'imposture, la félonie.

« Au terme des mille ans, Satan, déchaîné, s'évadera de sa prison pour séduire les nations aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, les rassembler pour le combat, nombreuses comme le sable de la mer. Elles monteront à la surface de la terre, cerneront le camp des saints et la ville bien-aimée » [...].
St-Jean, Apocalypse, XX.

Le déferlement migratoire que nous subissons en ce moment me remet en mémoire ces paroles terribles de l'Apôtre, qui ouvrent également le roman prophétique de Jean Raspail « Le camp des saints ». Plus que la description hallucinée de l'invasion pacifique de l'Europe par des hordes faméliques venues du Tiers-Monde, ce qui est

extraordinaire de prescience dans ce roman, c'est la description clinique des réactions des peuples occidentaux, de leurs élites et de leurs médias face à ce bouleversement qui va mettre en jeu la survie ou la disparition de notre civilisation. Nous y sommes désormais...

La tragédie

Plus que celle que vivent ces foules innombrables qui fuient la guerre et la misère, c'est de la nôtre dont il s'agit. En effet, comment ne pas voir que cette installation massive de populations étrangères à notre culture et à nos mœurs aura des conséquences sur nos modes de vie, notre bien-être, nos institutions, notre civilisation ?

Les risques sanitaires, d'abord, avec un retour très probable d'épidémies, voire de pandémies exotiques que, potentiellement, ces gens importent avec eux. Déjà, les premiers cas de gale, de tuberculose et autres maladies infectieuses ont été décelés dans plusieurs régions de France et à Paris.

Les coûts économiques et sociaux ensuite, car quoiqu'en disent les prédateurs de la finance internationale et le grand patronat apatriote, les bénéficiaires de cette main d'œuvre abondante et bon marché ne profiteront qu'aux multinationales alors que les coûts sociaux, eux, seront supportés par les États, c'est-à-dire les contribuables européens déjà écrasés par les taxes, assommés par les impôts, victimes de la crise économique et du chômage de masse. Mais surtout, c'est notre sécurité qui est menacée, car tôt ou tard, ces envahisseurs – c'est comme cela qu'il faut les nommer – majoritairement mahométans, lorsqu'ils seront en nombre suffisant, nous imposeront leur volonté, leur loi, c'est-à-dire la charia. C'est dans la nature profonde de l'Islam, c'est sa raison d'être. Nulle part, jamais, à aucune époque, en aucun lieu, on a vu des sociétés multiculturelles qui ne soient pas également des sociétés multi-confliktuelles. Comment peut-on être assez sot, pour ne pas penser que parmi ces centaines de milliers d'individus, demain peut-être des millions, ne se cachent pas et ne s'infiltreront pas des dizaines de djihadistes qui vont importer chez nous leur conflit du Proche-Orient. La tragédie des attentats de novembre dernier devrait pourtant nous éclairer.

L'imposture

Je devrais dire : les impostures. Pour ne pas alourdir mon propos, je n'en relèverai qu'une, la plus flagrante, la plus énorme, j'ai nommé : l'imposture médiatique et langagière. Pour nous faire avaler la pilule et mieux nous culpabiliser, les médias dominants et la classe politique complice ont très vite évacué le vocable de « clandestins » qui effectivement reflétait la réalité de la situation, pour ensuite adopter celui de « migrants » - ce qui est à mourir de rire, puisqu'on a l'impression qu'il s'agit d'une espèce d'état normal d'une population flottante dans l'atmosphère, qui va et vient au gré des vents porteurs – et finir par celui de « réfugiés », ce qui est le comble de l'hypocrisie et du mensonge. Ah ! Comment ne pourrions-nous pas ouvrir généreusement notre porte et notre frigo à des réfugiés ? La belle novlangue que voilà, le beau langage orwellien ! Le coup de maître de la Bête, malgré une opinion publique cependant demeurée réticente à cet « accueil », a été la mise en scène photographique de cet enfant syrien, échoué noyé sur une plage comme un vulgaire cétacé. Magnifique ! Imparable ! Après un tel drame, tout devenait possible et ainsi fut fait.

Ne restait plus alors qu'à mettre les Européens devant le fait accompli.

La félonie

C'est d'abord celle de notre gouvernement et de notre classe politique incapables d'anticiper ces événements quand ils ne les ont pas eux-mêmes provoqués par leur incompetence, leur incurie, leur politique de gribouille au Proche-Orient. Mais si je parle de félonie, c'est parce que je suis convaincu que c'est sciemment qu'ils ont laissé faire cette invasion, car elle les sert et sert les intérêts mondialistes de ceux qui les manipulent.

Félonie ensuite des Américains qui encouragent et facilitent cette invasion de l'Europe par l'action de leurs services secrets au Proche-Orient et de leurs ONG qui payent passeurs et passagers comme l'ont révélé récemment les services secrets autrichiens (voir par exemple les actions et les déclarations de l'oligarque juif américain d'origine hongroise Georges Soros).



Félonie des institutions internationales et de l'ONU dont les rapports réguliers recommandent cette recomposition ethnique de l'Europe et son grand remplacement de population.

Félonie de l'Union Européenne qui veut obliger les peuples à accepter les quotas qu'elle leur impose par la voix de Monsieur Junker, crapule mondialiste, y compris dans les pays qui ont dit non, comme la Hongrie, la République tchèque, la Pologne.

Félonie enfin des prélats et des autorités de l'Église conciliaire qui, par l'effet d'une pitié dévoyée, confondant charité individuelle et charité politique, scient la branche sur laquelle ils sont assis et laissent les peuples chrétiens orphelins et désarmés moralement, ce qui est sans doute le plus grave. En effet, à part quelques évêques courageux dont celui de Bayonne, Monseigneur Aillet, qui distingue Justice et Charité, la plupart de nos éminences tombent



dans le « religieusement correct » au nom d'une charité chrétienne dévoyée. Il faut dire que l'exemple vient de haut lorsque l'on prend connaissance des déclarations - toutes plus délirantes les unes que les autres - du pape lui-même sur le sujet. Le Souverain Pontife semble oublier la notion de bien commun qui doit s'appliquer d'abord et en priorité à la communauté nationale. La conférence des évêques de France va encore plus loin puisqu'elle se refuse à établir toute distinction entre migrants économiques et réfugiés politiques, entre musulmans et chrétiens etc. Cette attitude de non discrimination est, elle aussi, une perversion de l'esprit en même temps qu'une confusion mentale grave car contraire à la Justice ; discriminer, c'est en effet choisir - même si le mot, dont le sens a été détourné, n'a pas bonne presse aujourd'hui - et c'est le droit et le devoir le plus légitime de tout état souverain digne de ce nom. Il est plus conforme à la justice en effet, d'accueillir des gens persécutés que de simples profiteurs de nos systèmes sociaux généreux. Pour sortir de cette impasse et éclairer votre lanterne, examinons maintenant la véritable doctrine de l'Église sur ce sujet.

Pour une politique chrétienne de l'immigration

Aussi curieux que cela puisse paraître, l'Église - par la voix des papes - n'a jamais consacré une encyclique complète à la question des migrants. Le pape Pie XII s'y est intéressé dans ses exhortations, comme Jean-Paul II et Benoît XVI, entre autres, mais il n'existe pas de « traité » à proprement parler sur le sujet. Les sources doctrinales sont donc à chercher ailleurs, et notamment chez saint Thomas d'Aquin, concernant la propriété, le bien commun, le droit des personnes, les devoirs envers la patrie, etc.

Alors, pour bien me faire comprendre sur cette question et traduire aussi simplement et fidèlement que possible la pensée de l'Église, j'emploierai une métaphore : imagi-

nons le naufrage d'un navire - appelons-le, pourquoi pas, le Titanic - dont une très grande partie des passagers se retrouve dans une eau glaciale avec une mort assurée dans les minutes qui suivent. Quelques-uns cependant ont pu monter à bord de canots de sauvetage et vous, vous êtes le timonier. Sachant que votre canot peut embarquer vingt personnes et qu'il est à moitié plein, il est donc de votre devoir de faire ramer les dix survivants pour aller en chercher dix autres. Mais, ce faisant, d'innombrables mains risquent de s'accrocher au bastingage et menacer de faire chavirer la chaloupe. Si vous êtes certain de pouvoir faire le plein sans menacer la sécurité des embarqués déjà présents, alors il n'y a pas à hésiter. Mais si, la barque pleine, vous laissez monter à bord une multitude paniquée et déchaînée, à coup sûr, tout le monde se retrouvera à l'eau ! Vous le savez et vous avez à faire face à un redoutable cas de conscience. Or, c'est vous le patron et vous avez la responsabilité de sauver ceux qui peuvent l'être plutôt que de tout sacrifier inutilement. Le choix est vite fait : vous donnez des coups de rame sur les têtes ou vous vous éloignez rapidement des lieux du naufrage. Eh ! Bien, c'est exactement la situation de la France aujourd'hui face au déferlement migratoire. Ce que je veux dire, c'est que la charité n'est pas incompatible avec la politique, qu'il faut bien distinguer charité individuelle et charité politique et que la seconde est toujours supérieure à la première (cf. Aristote et saint Thomas). Il faut ensuite distinguer les différents types de migrants et il est évident que les clandestins - qui par définition violent nos lois - n'ont aucun droit et surtout pas celui d'entrer, car alors c'est une violation du droit de propriété. La nation française appartient à ses citoyens et s'il est légitime qu'ils puissent choisir qui accueillir, combien plus ont-ils le droit et même le devoir de repousser des gens qui violent le droit ! L'accueil ne saurait donc concerner que des migrants légaux et, si ces derniers

ont des droits comme la justice et la charité, ils ont surtout des devoirs comme le respect de la loi morale et civile et la reconnaissance hospitalière du pays d'accueil. Ils n'ont pas forcément à avoir les mêmes droits qu'un citoyen, ce sont les nécessaires discriminations, et en aucun cas la justice n'est lésée. Opposer la charité (l'Évangile) et la politique est donc inquiétant tout autant que fallacieux. La notion de charité politique est au contraire tout-à-fait essentielle pour aborder la question de l'immigration qui touche, non seulement aux relations entre les individus, mais plus directement au bien commun. L'homme politique doit toujours agir en vue de celui-ci et, selon un ordre politique véritablement juste, il procure un bien plus grand que celui qui nourrit un pauvre. La charité politique est la plus haute des charités parce qu'elle s'adresse à plus d'hommes et leur fait un bien plus excellent et plus grand. En ces matières, il est une vertu que l'État doit toujours appliquer, c'est celle de prudence afin de ne léser ni les uns (les citoyens du pays d'accueil) ni les autres (les émigrants). Il doit prendre en compte les capacités d'accueil du pays, les ressources de la nation, etc. Il serait criminel, par exemple, d'accepter la venue de centaines de milliers d'immigrants avec leurs familles quand une part notable de la population autochtone n'arrive déjà pas à se loger ou est au chômage. C'est pourtant ce que font nos gouvernements. En-dehors des questions économiques, on retrouve également le souci de préserver la cohésion sociale et ethnique d'une nation dont j'ai déjà traité au début de cet article. Mais si nous voulons éviter la submersion en cours, il ne suffira pas de prendre des mesures draconiennes contre l'immigration, il faudra aussi et surtout rebâtir notre propre avenir en

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptême

Arthur Guinement, le 28 février

Anne-Claire Laffont de Colonges, le 14 mars

Chapelle St Michel à La Roche sur Yon

Baptêmes

Florian Patissou, le 27 décembre

Diane Laflandre, 9 janvier

1^{ères} communions

Vianney Bedouet et Victoire Agenais le dimanche

10 janvier

ayant des enfants (les peuples vieux s'effacent et laissent la place aux peuples jeunes et conquérants, c'est une loi de la nature), et en promouvant des politiques de développement et de codéveloppement avec les pays de départ. Mais ceci est un autre sujet.

Voilà donc brièvement résumés les points fondamentaux à connaître en cette matière. Pour un approfondissement du sujet, je recommande la lecture de l'excellent petit opuscule dont je me suis inspiré pour cette étude, écrit par l'abbé Grégoire Célier et intitulé *Un regard chrétien sur l'immigration* aux éditions Via romana. Bonne lecture !

Sébastien Burgaud

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort



La prédication de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort ne s'est pas limitée à ce point capital de la doctrine catholique qu'est son enseignement marial. Après Marie, ou mieux avec Elle et par Elle, ce fut Jésus, ses perfections et ses bienfaits, son Eucharistie, sa Croix, son Sacré-Cœur. Quand un siècle et demi après sa mort, les Pères du Concile provincial de Poitiers voulurent définir son œuvre : « C'est au vénérable Louis-Marie Grignon de Montfort, dirent-ils, que l'on doit, dans les contrées de l'Ouest (de la France), d'avoir conservé une foi vive, l'amour de la Croix et la dévotion à la Sainte Vierge ». « Défenseur de la foi catholique », « prédicateur éloquent de la Croix », « dévot esclave de Jésus en Marie », et « propagateur infatigable de cet esclavage d'amour » : voilà résumés la vie de Montfort, son œuvre et son enseignement. Le tricentenaire de sa mort (1716-2016) devra être pour nous, l'occasion de nous imprégner de son esprit et de son enseignement, étincelant reflet de l'Évangile, notamment par la lecture de ses ouvrages : *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* ; *Le secret de Marie ou lettre sur l'esclavage de la Sainte Vierge* ; *Lettre aux Amis de la Croix* ; *L'amour de la Sagesse Éternelle* ; ainsi que le Dossier Doctrinal et Spirituel du Pèlerinage de Pentecôte 2016 *Une âme de feu pour notre temps* et son excellente biographie écrite par le Père Louis le Crom (aux éditions Clovis)

Tous ces ouvrages sont disponibles dans nos procures.

Agenda

Lundi 4 avril

Fête reportée de l'Annonciation et Pèlerinage à N-D de Lorette (La Flocellière) pour demander des vocations. À 14h00, départ de La Guilloterie (Châteaumur), à 15h30, chapelet à la chapelle de Notre-Dame de Lorette, suivi du renouvellement de la consécration à la Sainte Vierge.

Samedi 9 et dimanche 10 avril

Pèlerinage du jubilé du Grand Pardon à Notre-Dame du Puy. Pour tout renseignement, s'adresser à Monsieur l'abbé de Maillard (06 707 48 555)

Dimanche 24 avril

Récollecion Montfortaine prêchée par Monsieur l'abbé Guy Castelain à la Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon. À 11h00, 1^{ère} instruction, à 12h30, repas tiré du sac, à 13h30, Chapelet, à 14h00, 2^e instruction, à 15h30, Salut du très Saint-Sacrement.

Jeuudi 28 avril

Fête de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1716-2016)

Dimanche 8 mai

Cérémonies des Communions solennelles. Les récollecions auront lieu pour les garçons à l'école Saint-Martin, pour les filles au Cours Saint-Albert le Grand, les vendredi et samedi après l'Ascension.

Samedi 14, dimanche 15 et lundi 16 mai

Pèlerinage de Pentecôte. Pour tout renseignement, s'adresser à Ambroise Ménager (02 51 40 47 32)

Dimanche 22 mai

Cérémonie des 1^{ères} communions. Récollecion le samedi 21 Mai, au Prieuré.

Dimanche 29 mai

Solennité de la Fête-Dieu et procession de la Fête-Dieu à 15h00, au Prieuré.

Dimanche 19 juin

Confirmations à la collégiale de Thouars. S'adresser au Prieuré Saint-Louis-Marie de Montfort (02 41 74 12 78)

Dimanche 26 juin

Grande vente de légumes à Saint-Nicolas du Chardonnet au profit de l'école de l'Épiphanie. Pour y participer, s'adresser à Emmanuel Dubuisson (02 51 57 98 41)

Vendredi 1^{er} juillet :

Concert de chants sacrés par les « petits chanteurs de saint Joseph » (de l'école Saint-Joseph-des-Carmes). Le lieu et l'horaire vous seront communiqués ultérieurement.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de avril : « Le retour à la foi de tous les baptisés qui ont apostasié. »

Intention du mois de mai : « L'accomplissement par le Pape des demandes de Notre Dame de Fatima. »

Intention du mois de juin : « Les vocations sacerdotales et religieuses. »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30.

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : Messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Sœur Marie-Jérôme, supérieure de la communauté des religieuses du Prieuré et responsable de la sacristie.

Sœur Jeanne-Elisabeth, directrice de l'École de l'Épiphanie.

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse :

02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00)

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 18 avril, 23 mai, 13 juin pour les messieurs et jeunes gens.

Les mardis 19 avril, 24 mai, 14 juin pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 23 avril, 28 mai, 18 juin pour adultes et étudiants

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Le samedi à 9h30 : Initiation à la foi et préparation à la première communion (Sœur Marie-Jérôme).

Le lundi à 18h00 : Préparation à la confirmation et à la communion solennelle (Abbé Ramé).

À la chapelle de La Roche-sur-Yon, le mercredi à 15h00 (Abbé Ramé).

Catéchisme pour adolescents en période scolaire

Les lundis 18 avril, 23 mai, 13 juin à 20h30 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Pour les dates s'adresser à Pauline de Vençay

(07 81 56 74 96 ou paulinedevencay@gmail.com)

Croisade Eucharistique

Les samedis 7 mai et 4 juin, au Prieuré Notre-Dame du Rosaire de 11h30 à 16h30 (Abbé Laurent Ramé et Sœur Marie-Olivia)

Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Mardi 26 avril, mardi 14 juin à partir de 9h30.

Le repas est offert par le Prieuré (Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils 85110 Saint Germain de Prainçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr